

## INTRODUCTION

*Odile Gavériaux*

Bonjour à tous,

Comme chaque année à cette même période, nous sommes très heureux de vous retrouver pour travailler ensemble pendant ces deux journées ; très heureux aussi d'accueillir ceux qui sont ici pour la première fois : Bienvenue !

Je vais commencer ces Journées, par un moment spécial, dédié à Alex et Hélène Dubinsky.

Alex, comme beaucoup d'entre vous le savent, est le directeur des études du Centre d'Études Martha Harris depuis 1990, et Hélène a animé de nombreux séminaires pendant toutes ces années.

Hélène et Alex depuis cette année académique 2024/2025 ont fait le choix de ne pas reprendre l'animation de nouveaux séminaires, bien que le lien avec le Centre d'Études demeure et que nous gardions des échanges réguliers.

Alex et Hélène il y a quelques jours, ont écrit un message qu'ils souhaitent adresser aux nombreuses personnes présentes ici ce matin, qui avez partagé tant de moments avec eux, parfois pendant de longues années suivant la formation entreprise...

*« Londres le 21 mars 2025*

*Nous sommes très émus de vous dire au revoir et de vous exprimer combien ce travail que nous avons réalisé ensemble a été important pour nous. Nous avons rencontré Odile et Jean-Marie il y a beaucoup d'années et c'est à cette époque que nous avons commencé à enseigner. Alex et moi, psychothérapeutes pour enfants et adolescents, travaillant à la Tavistock à Londres, avons commencé à enseigner et à donner des séminaires aux étudiants de Larmor à cette époque.*



*Alex enseignait la théorie, l'observation des bébés, dans le Cours d'Observation ; dans le Cours Clinique, il enseignait aussi la théorie et supervisait les étudiants dans leur travail clinique, notamment leurs cas intensifs.*

*Quant à moi, je supervisais principalement les cas cliniques des étudiants du Cours Clinique dont leurs cas intensifs.*

*Nous avons participé très activement à la Conférence annuelle de Larmor - Les Journées de Mars -. C'était un grand travail mais aussi un immense plaisir de travailler avec Odile et Jean-Marie, d'échanger avec eux et aussi d'apprendre et de partager avec tous les très bons étudiants du Cours d'Observation et du Cours Clinique.*

*Cela a été un parcours très beau et très intéressant pour nous. Nous vous envoyons nos amitiés les plus chaleureuses ! Et nous vous souhaitons de continuer cette belle formation, qu'elle soit le Cours d'Observation pour tous les professionnels de l'enfance et/ou le Cours Clinique pour les futurs psychothérapeutes pour enfants.*

*Alex et Hélène »*

« Apprendre de l'Enfant »

*Développer sa propre capacité à observer, à écouter, à prêter attention aux plus petits détails, pour trouver son chemin vers l'enfant*

---

Ces *Journées annuelles* de fin mars à Larmor, c'est en effet toi Alex qui les a initiées, fortement supporté par Gianna et Hélène. Ce sont des Journées auxquelles tu es spécialement attaché, c'est pourquoi, elles sont cette année l'occasion de te dire, vous dire à notre tour à tous les deux, toute notre reconnaissance pour votre contribution fondamentale au développement du Centre d'Études depuis sa création, vous dire ce que vous représentez dans le Centre d'Études Martha Harris.

Sur le chemin de la Tavistock, dans les années 80, ma première rencontre à Londres fut avec toi, Alex, et trois chats dans votre maison, dont un ne quitta pas tes genoux... Alors que je m'attendais à une rencontre très protocolaire, tu excusais Hélène déjà partie avec Laura, votre fille de 11ans, qui allait assister à son premier grand concert : c'était avec David Bowie, et il fallait arriver très très tôt... Avec beaucoup de simplicité et d'humilité, tu me parlais de toi, de la Tavistock. D'Hélène aussi, qui à cette époque animait chaque mois à Paris, un séminaire d'observation de bébé ; séminaire auquel participaient Geneviève Haag, Louis Edy, Bianca Le Chevalier, Anik Maufras du Chatelier, et d'autres...

Quelques jours après, je rencontrai Gianna, à la Tavistock, c'était le même accueil, chaleureux et simple.

Quelques semaines plus tard, engagée dans le Cours d'Observation à la Tavistock, à l'issue de mon premier séminaire d'observation de bébé, tu viens vers moi me demander « si je pense que ça ira ? » « est-ce que ça va me convenir ? » Je me dis que, décidément, c'est tellement différent de comment cela se passe en France !

Puis – quelques années plus tard –, **1990**, en France, en Bretagne, à Larmor-Plage, Gianna, tu donnes l'impulsion à la création du Centre d'Études (alors AEDPEA) pour répondre à la demande de formation de professionnels sur place. Tu demandes alors à Alex de venir à mes côtés lorsque démarre ici, *le premier Cours d'Observation Modèle Tavistock France*. Le Cours se développe et, il aura des antennes à Lyon, Brest, Paris. Aujourd'hui le Cours est proposé à Larmor-Plage et à Angers.

**1992** – ce sont nos premières *Journées de travail annuelles*, en mars chaque année. Nous le disions tout à l'heure, Alex, tu es à leur initiative. Hélène, Gianna, Hyatt et toi, en êtes les pionniers et pendant plusieurs années vous serez nos premiers Intervenants, auxquels se joindront ensuite régulièrement Margaret et Michael Rustin ; Bidy Youell, Trudy Klauber, Maria Rhode, Jeanne Magagna, puis Simonetta Adamo.

**En 1994**, pour ceux qui ont terminé le Cours d'observation et qui veulent garder un pied dans la « maison », mais aussi pour ceux qui sont intéressés à s'engager dans le Cours d'Observation, mais sont encore hésitants, nous démarrons, encore sous ton impulsion Alex : *les Ateliers Modèle Tavistock* ; ateliers de travail qui sont animés actuellement à Angers par Marie Moquillon, à Naples en visioconférence par Simonetta, à Larmor Plage par moi-même.

**En 1996**, arrivent les premières demandes pour *le Cours Clinique Modèle Tavistock* de formation à la Psychothérapie Psychanalytique d'enfants et d'Adolescents, dans lequel il est possible de s'engager à l'issue du Cours d'Observation. C'est encore toi, Alex, l'initiateur !

Nous sommes alors avec Hélène, les trois formateurs de ce nouveau Cours.

« Apprendre de l'Enfant »

*Développer sa propre capacité à observer, à écouter, à prêter attention aux plus petits détails, pour trouver son chemin vers l'enfant*

---

**1996** est aussi l'année où l'AEDPEA devient « Centre d'Études Martha Harris », à l'instar en particulier des CEMH italiens. (Pour la petite histoire, un de nos enfants, âgé de 14 ans à l'époque et qui nous entendait échanger, avait très spontanément proposé l'appellation engageante de « *Alex and Co* » ! *Alex et Compagnie* !)

C'est encore toi, lorsque Jean-Marie quitte son sous-marin et crée sa maison d'éditions, qui propose de l'appeler Éditions du « *Hublot* », alliant les profondeurs sous-marines et les profondeurs de l'inconscient.

Alex, ton engagement, la rigueur de ton esprit, la profondeur et la finesse de ta pensée nous imprègnent ; j'ai, très présent à l'esprit, ton souci que chacun en séminaire, participe, et parvienne à partager sa propre réflexion ; très présent à l'esprit aussi, ton intransigeance sur toute forme d'idéalisation, nuisance à l'authenticité.

Hélène, ta pensée vive, solide et lumineuse, alliée à ta discrétion reste bien présente en nous.

**Au début des années 2000**, alors que les professionnels se forment, se qualifient, de plus en plus nombreux : le groupe des formateurs, formés au Centre d'Études, s'étaye, avec *Ghislaine Le Goffic* d'abord, pour les séminaires d'Observation du Bébé sur Brest et sur Larmor. Puis un peu plus tard, parmi les premiers qualifiés du Cours Clinique Modèle Tavistock, se joignent au groupe de formateurs : *Marie Moquillon*, actuellement en charge du Cours d'Observation d'Angers et *Olivier Le Marec* ; avec Olivier nous co-animons les séminaires du Cours d'Observation de Larmor.

Nous nous structurons alors, avec un *Comité d'Enseignement* qui se réunit très régulièrement et dont tu es, Alex, la pierre angulaire, par la manière de le conduire : toujours le commencer en revenant et échangeant sur le dernier matériel d'observation du nourrisson, point de départ d'une réunion fructueuse où nous partagerons horizontalement nos expériences de travail, guidés par le moteur de la compréhension psychanalytique.

Et puis, j'aimerais aussi à évoquer les escapades du dimanche matin au marché de Larmor... À la pause entre deux séminaires, ton petit plaisir Alex était d'aller te chercher quelques pommes ; elles étaient si bonnes, nous disais-tu ! Et toi Hélène, de bons produits locaux à ramener à Londres, ou un petit vêtement Marin pour Lili votre petite fille.

C'est avec gratitude Alex et Hélène, que je vous adresse ces quelques mots, au nom du Centre d'Études et de tous ceux qui ont bénéficié de votre accompagnement, de votre enseignement, votre présence. Cette gratitude est tout particulièrement chargée d'émotion et de tendresse en pensant à vous, Alex et Hélène, on vous embrasse.

## Partie 2

Je voudrais continuer en m'adressant à vous, Gianna et Margaret, mes tuteurs à la Tavistock Clinic, qui êtes aussi membres fondateurs du Centre d'Études ; m'adresser à vous, Bidy et Trudy, présentes à nos côtés dans les activités du Centre d'Études depuis 1992 et de façon régulière et assidue depuis ces dernières années, et à toi, Simonetta, présente depuis 7 ans maintenant, dans le cadre des Journées de Mars et des ateliers Tavistock Modèle.

Je voudrais souligner la chance unique pour le Centre d'Études Martha Harris et tous ceux qui viennent s'y former, de vous avoir, régulièrement chaque année, réunis ici. Cela témoigne de la solidité et de la fiabilité de notre lien, un lien fort.

Évoquant les liens, le Centre d'Études a aussi rejoint, en 2004, la FFPPEA, le Collège Enfants/Adolescents qui, avec le Collège Groupe et le Collège Couple et Famille constituant – EFPP France – le Réseau National français de la Fédération Européenne de Psychothérapie Psychanalytique – l'EFPP –.

Au sein de l'EFPP, j'exerce depuis deux ans, des responsabilités, en tant que membre du Conseil d'Administration et Secrétaire Honoraire, et aussi, depuis très récemment, en tant que Présidente de la Section enfants et adolescents.

Les objectifs de cette communauté européenne sont :

- de contribuer de manière significative au Bien-être et à la santé mentale des populations qui vivent en Europe ;
- de faciliter les contacts entre psychothérapeutes psychanalytiques des différents pays d'Europe.

Ce travail implique un engagement fort, et pour le mener à bien, je mesure avec gratitude combien je suis portée par tout ce dont je me suis nourrie de vous, nos Intervenants, en tant que psychothérapeute psychanalytique.

Prendre le temps ce matin de parler de la situation de la Psychothérapie Psychanalytique en Europe, a du sens, tout particulièrement aujourd'hui en ces temps d'affrontements et d'inquiétude.

Je voudrais le faire en partageant avec vous une expérience intense, vécue il y a trois semaines au sein de la Fédération Européenne, lors du Rassemblement des Délégués, qui réunit chaque année les délégués des 35 pays qui la composent. Cette Europe est une Europe plus large que notre Europe politique, elle inclut huit nations de plus, dont, la Russie, l'Ukraine, Israël ; cela depuis bien avant le 24 février 2022 et le 7 octobre 2023.

Le Rassemblement des Délégués se passait en Roumanie à Bucarest, pendant trois jours.

Pendant ces trois jours, nous étions, à plusieurs moments, répartis en quatre groupes de travail de 20 délégués, de nationalités différentes, représentant les quatre sections de la Fédération, sections enfants et adolescents, adultes, groupes, couples et familles.

Nous devons réfléchir ensemble et partager une discussion sur le thème qui nous réunissait cette année, à savoir : « *La Psychothérapie Psychanalytique et l'EFPP dans le paysage politique, social, pédagogique* ».

« Apprendre de l'Enfant »

*Développer sa propre capacité à observer, à écouter, à prêter attention aux plus petits détails, pour trouver son chemin vers l'enfant*

---

Dans le groupe dont je faisais partie, on pouvait sentir, dès le départ, un élan palpable à s'engager dans la discussion sur le thème proposé.

Mais cet élan s'est petit à petit trouvé « rattrapé » par la complexité de notre situation : nous étions en effet un groupe comportant à la fois des délégués vivant au cœur de la guerre et des délégués vivant « aux côtés » de la guerre – des délégués Russes, Ukrainiens et Israéliens étaient présents dans notre groupe, comme dans chacun des trois autres groupes d'ailleurs –.

Dans le flux – vivant – d'associations et de pensées, circulant dans le groupe au démarrage, émerge assez rapidement, la communication forte d'une déléguée Israélienne ; celle que l'exercice même de penser lui est impossible. Elle associe directement sa communication à la situation écrasante de douleurs, de pertes, de non-espoir, d'impuissance qui la submerge, les submergent... (elle étend sa réflexion à l'ensemble des Israéliens). Elle exprime avec force, l'expérience qu'elle traverse, celle d'une pensée anéantie, sans plus aucunes ressources pour fonctionner.

L'élan ressenti au démarrage du groupe, de réfléchir ensemble, se trouve déstabilisé. Quelque chose se grippe dans sa dynamique, le groupe est maintenant sous tension : en son sein, deux mouvements s'élèvent, ceux d'entre nous qui auraient la capacité de penser – ou plutôt qui auraient la chance de pouvoir penser –, et ceux qui, accablés, écrasés par leur situation, expriment leur incapacité totale de le faire.

La tension entre ces deux mouvements va augmenter jusqu'à atteindre son apogée alors que, chaque nouvelle réflexion émise dans le groupe devient comme une provocation persécutoire pour ceux qui expriment leur incapacité totale à penser.

Deux forces s'activent de plus en plus entre nous ; celle qui cherche à maintenir en vie la pensée du groupe et celle qui rappelle qu'elle peut aussi être anéantie.

Nous sommes sur un fil... Que va-t-il advenir de notre capacité à penser en groupe ?

Un long moment, laborieux et tendu se passe... Jusqu'à ce qu'un des délégués, d'un pays non en guerre, parvienne à mettre des mots sur le sentiment de provocation, que la confrontation d'une pensée vivante, en mouvement, avec une pensée anéantie, semble générer dans le groupe.

Parvenir à identifier ce phénomène, alors qu'il est très actif entre nous et met en risque notre possibilité de travailler ensemble, a un effet d'apaisement ; autorisant la circulation de la pensée de nouveau.

Dans le fil des pensées qui reprennent, un autre des délégués d'un pays non en guerre, prend la parole (*et je rapporte ses mots*) :

*« Peut-être que, pour que le groupe travaille ensemble, l'unique tâche de ceux dont la pensée est « en Vie », est d'accepter de prendre « en l'état », « telle que », la communication qui est faite que la pensée peut aussi être anéantie ; accepter de l'embarquer « en l'état », « telle que », dans le flux de pensée en Vie ; ce qui signifie : accepter d'en supporter le poids, sans être anéantis. »*

Ces paroles ont un impact fort sur le groupe ; elles le libèrent de ses tensions. Nous ne nous sentons plus sur le fil... La tonalité des échanges qui suivent se modifie de façon manifeste. La pensée circule dans le groupe de façon non clivée.

**« Apprendre de l'Enfant »**

*Développer sa propre capacité à observer, à écouter, à prêter attention aux plus petits détails, pour trouver son chemin vers l'enfant*

---

Ce qui nous différenciait et nous éloignait, au risque de nous diviser et de nous affronter, maintenant nous rapprochait, grâce au travail d'intégration que notre groupe a eu la capacité de faire. Nous étions maintenant capables de partager nos pensées sur le thème proposé, ce qui n'était pas possible avant l'élaboration du conflit qui a émergé au cœur de notre groupe.

Si je tiens à relater cette expérience vécue dans le groupe de travail dont j'ai fait partie, c'est parce qu'elle reflète un même processus qui s'est déployé à l'ensemble de notre Rassemblement des délégués au fil des trois journées de travail.

Chacun de nos quatre groupes de travail, où se côtoyaient collègues au cœur de la guerre et collègues «aux côtés» de la guerre, a été confronté à une dynamique sensible que chacun a traitée et contenue.

Une Institution au cœur de laquelle il est possible d'accueillir, de contenir, d'élaborer et d'intégrer les expériences émotionnelles, humaines, les plus sensibles, notamment celles qui touchent la perte de la capacité de penser, son anéantissement, est une Institution Vivante ; une Institution dont l'identité, profondément analytique dans son travail et sa pensée, est affirmée ; le sens de son existence, sa portée, son impact, au cœur de l'Europe, s'est mesuré à chaque instant de ces trois Journées.

Expérimenter la possibilité authentique de se parler, s'écouter, réfléchir ; être ensemble au-delà de la guerre fut une expérience forte et intense qui n'a laissé indemne aucun des 80 participants que nous étions.

La pensée psychanalytique est certes attaquée, elle l'a toujours été... Cela ne l'empêche pas aussi de rester bien vivante et à l'œuvre. Ce rassemblement de délégués au cœur de l'Europe dans les conditions actuelles en est une très belle preuve.

### Partie 3

La possibilité de se parler, s'écouter, réfléchir ensemble, c'est cela même qui nous rassemble nous aussi ce matin ; c'est cela même que nous venons chercher pendant ces deux Journées ; mettre ensemble nos capacités d'attention, d'écoute au service de la compréhension de l'enfant, de l'adolescent, de leur famille.

Ce week-end, nous serons dans la position d'« apprendre *de* l'enfant », plutôt que d'« apprendre *à* l'enfant ».

Ou peut-être pourrions-nous dire : « apprendre *de* l'enfant *pour* apprendre *à* l'enfant. »

Un des fondamentaux de notre travail au Centre d'Études Martha Harris est, vous le savez, *l'observation psychanalytique* telle qu'elle a été initiée et développée par Esther Bick en 1948, puis Martha Harris en 1960, à la Tavistock Clinic.

Une forme d'observation qui nous apprend à *approcher* et à *rester avec* les expériences émotionnelles du bébé, de l'enfant. Une forme d'observation pour apprendre *de lui*, comment il s'y prend avec sa vie émotionnelle, et ainsi mieux le connaître et le comprendre.

Se pencher sur ce qu'un bébé, et un jeune enfant se développant « ordinairement », nous font découvrir, comprendre d'eux, nous le suivrons au cours des deux présentations de ce matin :

En première partie de matinée :

– *Malika Mogensen* nous partagera des extraits de son observation de bébé. Gloria a entre 20 et 24 mois au moment des observations présentées.

Il s'agit de l'observation de bébé que Malika a faite dans le cadre de sa formation dans le cours d'observation du CEMH.

*Malika* est enseignante spécialisée dans l'Éducation Nationale.

Puis, en deuxième partie de matinée,

– *Tatiana Faivre-Duboz*, partagera des extraits de ses observations de Théo à l'école. Théo n'a pas encore trois ans, il a fait sa rentrée à l'école quelques semaines seulement auparavant...

Cette observation est l'observation d'un jeune enfant que Tatiana fait dans le cadre de sa formation dans le cours d'observation du CEMH.

*Tatiana* est psychologue clinicienne au CMPP de Lorient.

Cet après-midi, avec le matériel présenté par *Anne Drouet*, éducatrice de jeunes enfants au Centre de Santé Mental Angevin, nous apprendrons à découvrir comment, à sa manière, et avec l'aide de professionnelles attentives, une petite fille de deux ans au moment où commence sa prise en charge, met en œuvre ses ressources pour entrer en lien avec sa Maman.

Seront présentes aux côtés d'Anne pour présenter ce travail, *Céline Aubrun*, infirmière qui coanime les séances avec Anne et *Marie Moquillon*, psychologue consultante de la situation.

Demain matin, *Verity Emanuel*, Psychothérapeute d'Enfants et d'Adolescents, membre de la ACP, nous parlera de Karim qui a sept ans lorsqu'elle commence un travail de psychothérapie intensive avec lui. Verity a intitulé sa présentation : « *Suivi intensif en psychothérapie psychanalytique de Karim : l'observation au cœur du travail* ».

*Verity* vient de Sheffield au Royaume Uni... Bienvenue Verity !

**« Apprendre de l'Enfant »**

*Développer sa propre capacité à observer, à écouter, à prêter attention aux plus petits détails, pour trouver son chemin vers l'enfant*

---

Tous ces matériels seront nourris par la Conférence de *Margaret*, en deuxième partie d'après -midi. *Margaret*, je le rappelais tout à l'heure vient régulièrement à Larmor et je la remercie cette année de venir stimuler notre réflexion de ces deux jours. Le titre de sa Conférence est très inspirant « *Trouver une voix authentique* » : *Observation, intuition, et utilisation du contre-transfert dans le travail avec les enfants et les adolescents.* »

Je voudrais prendre le temps de remercier Malika, Tatiana, Anne et Verity. Livrer pour les partager, les notes détaillées de séances d'observation, les notes détaillées de séances de prises en charge ; les livrer telles qu'elles ont été vécues implique authenticité et humilité. Alors Merci de cette contribution généreuse au travail de nos Journées.

Je rappelle que par souci de confidentialité, les prénoms ainsi que différents éléments contextuels des présentations ont été modifiées.

Dimanche, la deuxième partie de matinée est un temps auquel nous tenons beaucoup. Un temps spécialement consacré aux échanges entre Participants et Intervenants. Un temps qui, avant de nous séparer, peut être riche d'échanges entre nous, à propos de tout ce que nous aurons mis au travail au cours de ces deux Journées. Un temps de métabolisation avant de nous séparer !

Merci à Géraldine Le Roy

Merci à Benjamin et Ghislain

Discussion ouverte à tous. Deux micros baladeurs.

## INTRODUCTION

*Odile Gavériaux*

“Bonjour à tous”,

As every year at this time, we are very happy to be with you again to work together over these two days; and also very happy to welcome those who are here for the first time: Welcome!

I will begin these Days with a special moment dedicated to Alex and Héléne Dubinsky.

Alex, as many of you know, has been the director of studies at the Martha Harris Study Centre since 1990, and Héléne has led numerous seminars over the years.

Héléne and Alex have decided not to lead any new seminars as of the 2024/2025 academic year, although they will retain their links with the Centre d'Études and continue to engage in regular dialogue.

A few days ago, Alex and Héléne wrote a message that they would like to address to the many people here this morning, who have shared so many moments with them, sometimes for many years following the training undertaken...

*‘London, 21 March 2025*

*We are very moved to say goodbye to you and to express to you how important this work we have done together has been for us. We met Odile and Jean-Marie many years ago and that was when we started teaching.*

*Alex and I, child and adolescent psychotherapists working at the Tavistock in London, began teaching and giving seminars to Larmor students at that time.*

*Alex taught the theory and baby observation in the Observation Course; in the Clinical Course, he also taught the theory and supervised the students in their clinical work, particularly their intensive cases.*

*As for me, I mainly supervised the clinical cases of the students in the Clinical Course, including their intensive cases.*

*We participated very actively in the annual Larmor Conference - Les Journées de Mars -. It was a lot of work but also a great pleasure to work with Odile and Jean-Marie, to exchange with them and also to learn and share with all the very good students of the Observation Course and the Clinical Course.*

*It has been a very beautiful and very interesting journey for us. We send you our warmest regards! And we wish you continued success with this wonderful training programme, whether it be the Observation Course for all childhood professionals and/or the Clinical Course for future child psychotherapists.*

*Alex and Hélène"*

It was indeed you, Alex, who initiated these *annual conferences* at the end of March in Larmor, strongly supported by Gianna and Hélène. These are Days to which you are particularly attached, which is why, this year, they are an opportunity for us to tell you, to tell you both, how grateful we are for your fundamental contribution to the development of the Study Centre since its creation, to tell you what you represent in the Martha Harris Study Centre.

On the way to Tavistock in the 80s, my first meeting in London was with you, Alex, and three cats in your house, one of which never left your lap... While I was expecting a very formal meeting, you excused Hélène who had already left with Laura, your 11-year-old daughter, who was going to attend her first big concert: it was with David Bowie, and we had to get there very, very early... With great simplicity and humility, you told me about yourself, about the Tavistock. And about Hélène too, who at that time ran a monthly baby observation seminar in Paris; a seminar attended by Geneviève Haag, Louis Edy, Bianca Le Chevalier, Anik Maufras du Chatelier, and others...

A few days later, I met Gianna at the Tavistock, and I received the same warm and simple welcome.

A few weeks later, having enrolled on the Observation Course at the Tavistock, at the end of my first baby observation seminar, you came up to me and asked, 'Do you think I'll be okay? Will this be suitable for me?' I tell myself that it is definitely so different from how it happens in France!

Then - a few years later - in **1990**, in France, in Brittany, in Larmor-Plage, Gianna, you give the impetus to the creation of the Centre d'Études (then AEDPEA) to meet the demand for on-site professional training. You then asked Alex to come and work with me when *the first Tavistock France Model Observation Course* started here. The Course grew and had branches in Lyon, Brest and Paris. Today the Course is offered in Larmor-Plage and Angers.

**1992** – these were our first annual *work days*, in March each year. As we were saying earlier, Alex, you are at the initiative of these. Hélène, Gianna, Hyatt and you, *are* the pioneers and for several years you will be our first speakers, who will then be regularly joined by Margaret and Michael Rustin; Bidy Youell, Trudy Klauber, Maria Rhode, Jeanne Magagna, then Simonetta Adamo.

**In 1994**, for those who have completed the Observation Course and want to keep one foot in the 'house', but also for those who are interested in joining the Observation Course but are still hesitant, we are starting, again under your impetus Alex: *the Tavistock Model Workshops*, workshops that are currently run in Angers by Marie Moquillon, in Naples by videoconference by Simonetta, and in Larmor Plage by myself.

**In 1996**, the first requests arrived for *the Clinical Course Modèle Tavistock* for training in Psychoanalytic Psychotherapy for children and adolescents, which can be undertaken after the Observation Course. It was you again, Alex, who initiated it!

We are now, with Hélène, the three trainers for this new Course.

**1996** was also the year in which the AEDPEA became the 'Martha Harris Study Centre', following the example of the Italian CEMHs in particular. (For the record, one of our children, who was 14 at the time and overheard us talking, very spontaneously suggested the engaging name '*Alex and Co*'!)

It was you again, when Jean-Marie left his submarine and set up his own publishing house, who suggested calling it Éditions du '*Hublot*', combining the depths of the sea with the depths of the unconscious.

Alex, your commitment, the rigour of your mind, the depth and finesse of your thinking permeate us; I have very much in mind your concern that everyone in the seminar should participate and be able to share their own reflections; also very much in mind is your intransigence towards any form of idealisation, which is detrimental to authenticity.

Hélène, your lively, solid and luminous thinking, combined with your discretion, remains very present in us.

**At the beginning of the 2000s**, as more and more professionals were training and qualifying, the group of trainers, trained at the Study Centre, grew, first with *Ghislaine Le Goffic*, for the Baby Observation seminars in Brest and Larmor. Then a little later, among the first qualified from the Tavistock Model Clinic Course, the following joined the group of trainers: *Marie Moquillon*, currently in charge of the Observation Course in Angers, and *Olivier Le Marec*; with Olivier we co-host the seminars of the Observation Course in Larmor.

We then organised ourselves, with an *Education Committee* that met very regularly and of which you, Alex, were the cornerstone, through the way you led it: always starting by coming back to and discussing the latest infant observation material, the starting point of a fruitful meeting where we would horizontally share our work experiences, guided by the driving force of psychoanalytic understanding.

And then, I would also like to mention the Sunday morning escapades to the market in Larmor... During the break between seminars, your little treat Alex was to go and get you some apples; they were so good, you told us! And you Hélène, some good local produce to bring back to London, or a little sailor's outfit for Lili your little daughter.

It is with gratitude, Alex and Hélène, that I address these few words to you, on behalf of the Centre d'Études and all those who have benefited from your support, your teaching, your presence. This gratitude is particularly charged with emotion and tenderness when thinking of you, Alex and Hélène, we send you our love.

## Part 2

I would like to continue by addressing you, Gianna and Margaret, my tutors at the Tavistock Clinic, who are also founding members of the Centre for Studies; I would like to address you, Bidy and Trudy, who have been present at the activities of the Centre for Studies since 1992 and regularly and assiduously in recent years, and you, Simonetta, who have been present for 7 years now, as part of the March Days and the Tavistock Model workshops.

I would like to emphasise what a unique opportunity it is for the Martha Harris Study Centre and all those who come here to train, to have you here with us every year. This is testament to the strength and reliability of our bond, a strong bond.

Speaking of links, in 2004 the Centre d'Études also joined the FFPPEA, the Children/Adolescents College which, together with the Group College and the Couple and Family College, make up EFPP France, the French National Network of the European Federation of Psychoanalytic Psychotherapy (EFPP).

Within the EFPP, I have been exercising responsibilities for two years, as a member of the Board of Directors and Honorary Secretary, and also, very recently, as President of the Children and Adolescents Section.

The objectives of this European community are:

- to contribute significantly to the well-being and mental health of the populations living in Europe;
- to facilitate contacts between psychoanalytic psychotherapists from different European countries.

This work requires a strong commitment, and in order to carry it out, I realise with gratitude how much I have been nourished by everything I have learnt from you, our speakers, as a psychoanalytic psychotherapist.

Taking the time this morning to talk about the situation of Psychoanalytic Psychotherapy in Europe makes sense, especially today in these times of confrontation and anxiety.

I would like to do this by sharing with you an intense experience I had three weeks ago at the European Federation, during the Delegates' Meeting, which brings together every year the delegates from the 35 countries that make up the Federation. This Europe is a Europe that is broader than our political Europe; it includes eight more nations, including Russia, Ukraine and Israel; this has been the case since well before 24 February 2022 and 7 October 2023.

The Delegates' Meeting took place in Bucharest, Romania, over a period of three days.

During these three days, we were, at various times, divided into four working groups of 20 delegates of different nationalities, representing the four sections of the Federation: children, adults, groups, couples and families.

We had to reflect together and share a discussion on the theme that brought us together this year, namely: '*Psychoanalytic Psychotherapy and EFPP in the political, social and pedagogical landscape*'.

In the group I was part of, there was a palpable momentum from the outset to engage in the discussion on the proposed theme.

But this momentum was gradually 'caught up' by the complexity of our situation: we were indeed a group comprising both delegates living in the heart of the war and delegates living 'on the side' of the war - Russian, Ukrainian and Israeli delegates were present in our group, as in each of the other three groups.

In the lively flow of associations and thoughts circulating in the group at the start, the strong communication of an Israeli delegate emerged quite quickly; the one for whom the very act of thinking is impossible. She directly associates her communication with the overwhelming situation of pain, loss, hopelessness and powerlessness that is overwhelming her, overwhelming them... (she extends her reflection to all Israelis). She forcefully expresses the experience she is going through, that of a destroyed thought, with no more resources to function.

The momentum felt at the start of the group, of thinking together, is destabilised. Something gets stuck in its dynamics, the group is now under tension: within it, two movements arise, those of us who have the capacity to think - or rather who are lucky enough to be able to think - and those who, overwhelmed, crushed by their situation, express their total inability to do so.

The tension between these two movements increases until it reaches its peak when each new reflection expressed in the group becomes a persecutory provocation for those who express their total inability to think.

Two forces are increasingly at work among us; one that seeks to keep the group's thinking alive and one that reminds us that it can also be destroyed.

We are walking a tightrope... What will become of our ability to think as a group?

A long, laborious and tense moment passes... Until one of the delegates, from a country not at war, manages to put into words the feeling of provocation that the confrontation of a living, moving thought with a destroyed thought seems to generate in the group.

Being able to identify this phenomenon, even though it is very active among us and jeopardises our ability to work together, has a calming effect; allowing the flow of thought to resume.

In the flow of thoughts that are resuming, another of the delegates from a country not at war, takes the floor (*and I report his words*):

'Perhaps, for the group to work together, the only task of those whose thought is 'alive' is to accept to take 'as it is', 'as it is', the communication that is made that thought can also be annihilated; to accept to take it 'as it is', 'as it is, into the flow of thought in Life; which means: accepting to bear its weight, without being destroyed.'

« *Apprendre de l'Enfant* »

*Développer sa propre capacité à observer, à écouter, à prêter attention aux plus petits détails, pour trouver son chemin vers l'enfant*

---

These words had a strong impact on the group; they freed it from its tensions. We no longer felt like we were walking on a tightrope... The tone of the exchanges that followed changed markedly. Thought circulated in the group in an undivided way.

What differentiated and distanced us, at the risk of dividing and confronting us, now brought us closer together, thanks to the integration work that our group was able to do. We were now able to share our thoughts on the proposed topic, which was not possible before the conflict that emerged in the heart of our group developed.

If I want to relate this experience in the working group of which I was a member, it is because it reflects the same process that unfolded throughout our Delegates' Meeting over the three days of work.

Each of our four working groups, which brought together colleagues at the heart of the war and colleagues 'on the side' of the war, was confronted with a sensitive dynamic that each group dealt with and contained.

An Institution at the heart of which it is possible to welcome, contain, elaborate and integrate the most sensitive emotional and human experiences most sensitive, particularly those that involve the loss of the ability to think, its annihilation, is a Living Institution; an Institution with a strong identity, deeply analytical in its work and thought; the meaning of its existence, its scope, its impact, at the heart of Europe, was measured at every moment of these three Days.

Experiencing the real possibility of talking to each other, listening to each other, reflecting; being together beyond the war was a powerful and intense experience that left none of the 80 of us who took part unscathed.

Psychoanalytical thought is certainly under attack, as it always has been... But that does not prevent it from remaining very much alive and at work. This gathering of delegates in the heart of Europe under the current conditions is very good proof of this.

### Part 3

The opportunity to talk to each other, to listen to each other, to reflect together, is what brings us together this morning too; it is what we are here for during these two days; to pool our attention and listening skills in the service of understanding children, teenagers and their families.

This weekend, we will be in the position of 'learning *from the child*', rather than 'learning *to the child*'.

Or perhaps we could say: 'learning *from the child in order to learn to the child*.'

One of the fundamentals of our work at the Martha Harris Study Centre is, as you know, *psychoanalytic observation* as initiated and developed by Esther Bick in 1948, and then Martha Harris in 1960, at the Tavistock Clinic.

A form of observation that teaches us to *approach* and *stay with* the emotional experiences of the baby, of the child. A form of observation to learn *from him*, how he deals with his emotional life, and thus get to know and understand him better.

Looking at what an 'ordinarily' developing baby and young child reveal to us, what we understand about them, we will follow this throughout the two presentations this morning:

In the first part of the morning:

– *Malika Mogensen* will share with us extracts from her observations of babies. Gloria is between 20 and 24 months old at the time of the observations presented.

These are observations of babies that Malika made as part of her training in the CEMH observation course.

*Malika* is a special needs teacher in the French state education system.

Then, in the second part of the morning,

– *Tatiana Faivre-Duboz*, will share extracts from her observations of Théo at school. Théo is not yet three years old, he started school only a few weeks ago...

This observation is of a young child that Tatiana made as part of her training in the CEMH observation course.

*Tatiana* is a clinical psychologist at the CMPP in Lorient.

This afternoon, with the material presented by *Anne Drouet*, early childhood educator at the Centre de Santé Mental Angevin, we will learn how to discover how, in her own way, and with the help of attentive professionals, a two-year-old girl, at the beginning of her care, uses her resources to bond with her mother.

Present alongside Anne to present this work will be *Céline Aubrun*, a nurse who co-facilitates the sessions with Anne, and *Marie Moquillon*, a psychologist who is a consultant on the situation.

Tomorrow morning, *Verity Emanuel*, a child and adolescent psychotherapist and member of the ACP, will talk to us about Karim, who was seven years old when she began intensive psychotherapy work with him. Verity has entitled her presentation: '*Intensive psychoanalytic psychotherapy follow-up with Karim: observation at the heart of the work*'.

*Verity is* from Sheffield in the United Kingdom.... Welcome Verity!

All this material will be fuelled by *Margaret's* talk in the second part of the afternoon.

*Margaret*, as I mentioned earlier, is a regular visitor to Larmor and I would like to thank her for coming to stimulate our thinking over these two days. The title of her talk is very inspiring: '*Finding an authentic voice: Observation, intuition and the use of countertransference in working with children and adolescents.*'

I would like to take this opportunity to thank Malika, Tatiana, Anne and Verity. Delivering the detailed notes of observation sessions and care sessions and sharing them; delivering them as they were experienced implies authenticity and humility. So thank you for this generous contribution to the work of our conference.

I would like to remind you that for reasons of confidentiality, the first names and various contextual elements of the presentations have been changed.

On Sunday, the second part of the morning is a time that is very important to us. A time specially devoted to exchanges between Participants and Speakers. A time which, before we part, can be rich in exchanges between us, about everything we have put to work during these two Days. Time to digest before we part!

Thanks to Géraldine Le Roy

Thanks to Benjamin and Ghislain

Discussion open to all. Two portable microphones.